

Chapitre 3 : l'ânesse de Balaam

Fil rouge « Dieu chemine avec nous »

Introduction biblique pour les animateurs et animatrices

Les Israélites, guidés par Moïse et Dieu ont quitté l'Égypte, pour traverser le désert du Sinaï et aller vers le pays promis par Dieu. Le livre des Nombres peut être séparé en trois parties géographiques : dans le désert du Sinaï (chapitres 1 à 10), du Sinaï à la frontière du pays de Moab (chapitres 10 à 21) et dans les plaines de Moab (chapitre 22 à 36).

Dès que le peuple quitte le Sinaï, les plaintes et les révoltes commencent, le désert est décidément un lieu d'épreuves. Personne de cette génération, pas même Moïse, n'entrera dans le pays promis. La question de l'étranger se pose régulièrement dans ce livre : ami ou ennemi ?

Avec l'épisode de Balaam, le lecteur découvre que Dieu a chargé un étranger, Balaam, à bénir le peuple d'Israël (chapitres 22 à 24) et les enfants feront la connaissance avec son ânesse.

Accueil

Prière



coller une gommette sur le petit âne

Seigneur, je ne suis pas bête et je cherche à comprendre ce que la Bible me dit de toi.

Je sais que tu restes près de moi pour me protéger.
Aide-moi à bien entendre ta Parole et à bien la comprendre.
Amen

Introduction pour les enfants

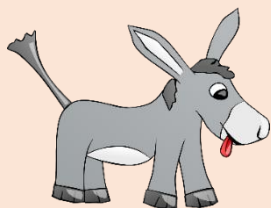


Le roi de Moab a entendu combien les Israélites sont puissants : ils ont détruit le pays voisin, le pays des Amorites. Lorsque les Israélites arrivent près du pays de Moab, le roi et son peuple tremblent de peur. « Ces gens sont si nombreux...ils vont bientôt tout détruire autour de nous, comme des bœufs qui mangent l'herbe des champs », pensent-ils.

Le roi se souvient de Balaam, un homme qui pourrait sauver la situation. En effet tout le monde sait que celui qui est béni par Balaam est vraiment béni et que celui qui est maudit par Balaam est vraiment maudit. Le roi demande à Balaam de maudire les Israélites, pour qu'il ait une chance de gagner la bataille contre eux.

Il est temps de théologiser avec Titâne puis d'écouter l'une des deux narrations de Christian Kempf.

Théologiser



Narration biblique courte

À votre avis, qu'est-ce qui va se passer ?

Dieu va-t-il aider le peuple ?

Dieu va-t-il aider le roi ?

Comment comprendre les mots comme bénir ? maudire ?

(Étymologiquement, bénir signifie « Dire du bien de... »)

Quelles émotions se réveillent en moi ?

Collecter les avis des enfants, les mettre en discussion, leur demander pourquoi ils pensent telle ou telle chose...

(extraits de Nombres 22,12 à 35)

« Je vous propose d'écouter ensemble ce que raconte la Bible. Regardez, nous les ânes, vous nous prenez pour des animaux un peu bêtes, n'est-ce pas. Eh bien ! pas du tout ! La preuve : mon arrière-arrière-arrière... grand-mère était l'ânesse de Balaam, le conseiller du roi de Moab, et elle a montré qu'elle n'était pas si bête que ça, elle comprenait même mieux la situation que le sage Balaam. »

Le roi de Moab avait très peur du peuple d'Israël, qui était en train de traverser le désert : n'allait-il pas envahir le pays et tout casser ? Alors il a dit à Balaam, son super sage conseiller : «Toi, Dieu, t'écoute toujours ! Alors dis-lui d'arrêter ce peuple qui s'avance vers nous. » Mais pendant la nuit, alors que Balaam dormait,

Dieu lui dit à Balaam : Non, tu ne maudiras pas le peuple d'Israël, parce que je l'ai béni.

Narrateur : Mais le roi insista tant et tant que Balaam finit par se dire qu'il pourrait peut-être aller sur la haute colline et voir ce peuple d'Israël ?

Il se mit en route sur son ânesse. Deux serviteurs sont avec lui. Alors un ange du Seigneur se place sur la route pour l'empêcher de passer. L'ânesse voit l'ange debout au milieu de la route. Il tient une épée à la main. L'ânesse quitte la route et elle passe à travers les champs. Balaam se met à la frapper pour la ramener sur la route.

L'ange va se placer plus loin dans un chemin étroit qui traverse des vignes entre deux murs. L'ânesse voit l'ange du Seigneur, elle se serre contre le mur, et ainsi, elle blesse le pied de Balaam. Celui-ci la frappe de nouveau.

L'ange du Seigneur les dépasse encore une fois. Il va se placer dans un passage très étroit. Là, on ne peut passer ni à sa droite ni à sa gauche. Quand l'ânesse voit l'ange, elle se couche sous Balaam. Celui-ci se met en colère et les coups de bâton pleuvent.

**Narration biblique
Longue**

Anesse : Qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu me frappes trois fois ?

Balaam : Tu te moques de moi ! Si j'avais une épée à la main, je te tuerais tout de suite !

Anesse : Ne suis-je pas ton ânesse ? C'est moi que tu montes depuis toujours ! Ai-je l'habitude d'agir ainsi avec toi ?

Balaam : Non.

Narrateur : Alors le Seigneur ouvre les yeux de Balaam et Balaam voit l'ange sur le chemin, une épée à la main. Balaam se met à genoux, le front contre le sol.

L'ange : Tu as frappé ton ânesse trois fois. Pourquoi donc ? En effet, ce voyage me paraît dangereux. Ton ânesse m'a vu, et trois fois, elle s'est écartée de moi. Si elle n'avait pas fait cela, je t'aurais tué, mais elle, je l'aurais laissée en vie.

Balaam : J'ai commis une faute : je n'ai pas vu que tu étais devant moi sur la route. Mais maintenant, si ce voyage te déplaît, je suis prêt à faire demi-tour.

L'ange : Non ! Va. Mais tu prononceras seulement les paroles que je te dirai.

Narrateur. Alors Balaam continua sa route pour rejoindre le roi.... Et il bénit le peuple d'Israël comme le Seigneur puis son ange l'avaient dit !

pour les enfants plus âgés

Nous les ânes, vous nous prenez pour des animaux un peu bêtes, n'est-ce pas. Eh bien ! pas du tout ! La preuve : mon arrière-arrière-arrière... grand-mère était l'ânesse de Balaam, le conseiller du roi de Moab, et elle a montré qu'elle n'était pas si bête que ça, elle comprenait même mieux la situation que le sage Balaam. Si si, je vous assure !

En fait, quand j'ai eu 1 an, ma mère m'a raconté une histoire que toutes les mamans âne racontent à leur petit âne à leur tout premier anniversaire. Elle m'a dit : Couche-toi là dans la paille. Je vais te raconter une histoire que ta grand-mère m'a racontée, elle la tenait de sa maman à elle, et celle-ci la tenait déjà de sa maman et ainsi de suite. Notre arrière-arrière-arrière... grand-mère était l'ânesse d'un monsieur très important à la cour du roi de Moab, près du lac qu'on appelle la Mer Morte. Et ce monsieur s'appelait Balaam. Et voilà l'histoire qu'elle nous demande de raconter à notre tour. *(Titâne peut dérouler un rouleau, ou ouvrir une Bible, ou alors c'est une autre figurine d'âne qui apparaît et une autre voix qui parle)*

Un jour, Balaq le roi de Moab a fait venir mon maître et lui a dit : Balaam, tu es mon meilleur conseiller et je sais que, quand tu demandes quelque chose à Dieu, il t'écoute toujours. Alors je voudrais que tu me rendes un service. Il y a là-bas, dans le désert, un peuple qui s'est enfui d'Égypte et qui cherche un endroit pour s'installer. C'est le peuple hébreu. Il est conduit par un chef terrible, un certain Moïse, qui est capable de couper la mer en deux pour traverser à pied sec. Quand il frappe un rocher avec son bâton, l'eau se met à couler. Quand il lève les bras en l'air, plein de bonnes choses à manger tombent du ciel. Et quand il se met à la tête de ses soldats, une colonne de feu se lève devant lui et détruit tout sur son passage. Vraiment, il est béni de Dieu. Et moi, j'ai très peur pour mon pays. Si les hébreux arrivent jusque chez nous, il ne restera plus rien du royaume de Moab. Je voudrais donc que tu ailles au-devant de ce peuple, et quand tu les auras en vue, tu demanderas à Dieu de leur lancer rien que des malheurs, des tonnerres, des éclairs, des tempêtes de sable, que sais-je, pour les arrêter une bonne fois pour toutes. Tu peux faire ça pour moi ?

Et mon maître a dit d'accord. Et dès le lendemain on s'est mis en route. Mon maître Balaam et moi, on s'entend très bien. Il pourrait se payer un cheval, mais il préfère que moi je le porte sur mon dos. Il me fait confiance. Souvent, quand le voyage est un peu long, il s'endort sur mon dos et moi je continue tranquillement la marche.

Et voilà qu'au détour d'un chemin, alors que nous étions déjà loin de la ville, j'ai vu devant nous un immense personnage qui nous barrait le passage. Il était entièrement fait de rayons de lumière. Il avait les pieds sur la terre et la tête dans les nuages et dans sa main droite il tenait une immense épée qu'il faisait tourner comme pour nous frapper.

J'ai crié très fort hi-han hi-han pour avertir mon maître qui dormait sur mon dos, mais il ne s'est pas réveillé. Alors j'ai voulu m'enfuir et j'ai fait demi-tour et Balaam mon maître est tombé par terre. Il n'était pas très content. J'ai voulu lui montrer le danger, mais l'homme de lumière avait disparu. Balaam m'a insultée, il m'a traitée de chamelle et de toutes sortes de mots pas très aimables, puis il est remonté sur mon dos et nous avons repris la route.

Nous devons passer dans un chemin creux entre des vignes bordées de murettes. Et tout à coup l'homme de lumière était de nouveau là, avec son épée menaçante. Je me suis arrêtée net, je venais de comprendre que l'homme de lumière était en fait un ange, un envoyé de Dieu, et qu'il voulait certainement nous dire

quelque chose. Mais j'avais peur et je me suis serrée contre le muret et la jambe de Balaam s'est trouvée coincée. Balaam m'a tapée avec son bâton, il voulait que j'avance. Il ne voyait pas l'ange, il n'y avait que moi qui le voyais. J'ai fermé les yeux un instant parce que les coups de pied de Balaam me faisaient trop mal, et quand j'ai de nouveau ouvert les yeux, l'ange n'était plus là. Plus loin nous avons dû passer dans une vallée étroite entre les montagnes. En arrivant vers la sortie de la vallée, j'ai d'abord cru que c'était le soleil qui m'éblouissait, mais c'était l'ange qui se dressait là. Je me suis arrêtée et je me suis agenouillée, et mon maître est tombé par terre. Cette fois il était vraiment très fâché et il s'est mis à me frapper très fort avec son bâton. Alors, au lieu de dire hi-han, j'ai dit : Arrête de me frapper, Balaam ! L'ange de Dieu est devant nous. Il veut te dire quelque chose. Balaam a ouvert de grands yeux, pas seulement parce qu'il entendait parler une ânesse, mais surtout parce qu'enfin il voyait lui aussi l'ange.

Oui, tout à coup j'ai su parler la langue des humains. Mais c'est la seule fois. Après, ça ne m'est plus jamais arrivé. L'ange m'a parlé, et j'ai répété ses paroles à mon maître Balaam : Tu ne dois faire aucun mal au peuple des hébreux, parce que c'est le Seigneur Dieu qui le conduit. Et il le conduit plus loin que le royaume de Moab, de l'autre côté du fleuve Jourdain. Moab n'a rien à craindre.

Puis l'ange a disparu. Balaam a écouté ce que je lui ai transmis de la part de l'ange. Et c'est vrai que, une ânesse qui se met à parler de Dieu, ce n'est tout de même pas ordinaire, n'est-ce pas ? Il a dit : Eh bien ! si c'est le Seigneur Dieu qui conduit ce peuple, je vais aller saluer ces gens. Il est remonté sur mon dos et nous sommes allés à la rencontre du peuple des hébreux. Et mon maître Balaam a fait tout le contraire de ce que le roi de Moab lui avait demandé. Il a dit aux hébreux : Bonne route, les amis ! Le Seigneur est avec vous. Allez, et que la paix soit sur vous !

C'est ce qu'il leur a dit. Je l'ai entendu de mes propres oreilles, qui sont grandes. Au retour, le roi de Moab n'était pas très content, mais qu'est-ce que voulez qu'il dise ? Il a bien vu que les hébreux n'étaient pas du tout un danger pour lui.

Théologiser



Je me demande bien ce que Dieu essaie de me montrer à son sujet dans cette histoire ?

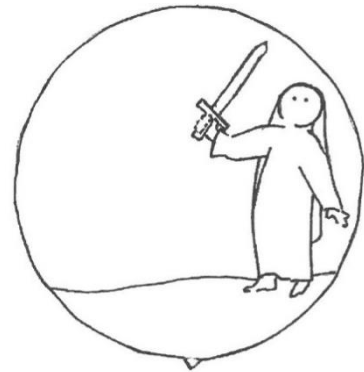
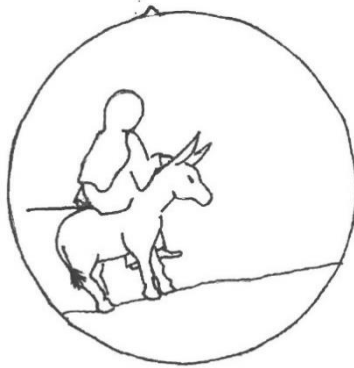
Je me demande comment ce serait si moi, je comprenais le langage des animaux ?

Bricoler



Jeu visuel trouvé sur PointKT

<http://www.pointkt.org/bricolages/lane-de-balaam/>



Matériel pour chaque enfant : une copie des deux cercles et un pique à brochette en bois. Crayons, colle et ciseaux.

Colorier les deux images. Découper en conservant bien les petits triangles à l'extérieur des cercles. Ils seront utiles au moment de l'encollage. Encoller le premier cercle, placer la pique à brochette au milieu, parallèlement à la ligne qui représente le sol. Placer le deuxième dessin en respectant bien les triangles repères. Si les dessins sont tête-bêche, c'est normal !

Lorsque la colle est sèche, couper les petits triangles, puis faire rouler rapidement la pique à brochette dans les paumes de la main : les deux images vont se superposer et notre cerveau ne fera plus qu'une image !

Fabriquer et jouer



« Memory »

Fabriquer le jeu : pour cela, imprimer deux fois la planche (page suivante) des 12 images sur du papier épais. Il y aura ainsi une paire de chaque image. Découper en suivant les pointillés. Si possible, plastifier toutes les cartes. Ou les coller sur du carton

Jouer : poser toutes les cartes sur la table, face cachée. Chaque joueur retourne deux cartes de son choix à tour de rôle. Dès qu'une paire est trouvée, le joueur la garde. Le jeu s'arrête lorsque toutes les paires sont trouvées... celui qui possède le plus de paires a gagné !

